



Patrick BOUCHERON & Étienne ANHEIM

CHAIRE HISTOIRE DES POUVOIRS
EN EUROPE OCCIDENTALE, XIII^e-XVI^e SIÈCLE

Nouvelles recherches sur la peste noire II

Histoire biologique de l'épidémie
et archéologie funéraire

Séminaire **Mercredi 6 octobre 2021**

COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

Mercredi 6 octobre – Séminaire de 09h à 18h

Nouvelles recherches sur la peste noire II

Histoire biologique de l'épidémie
et archéologie funéraire

Patrick Boucheron, Collège de France
Étienne Anheim, EHESS

Amphithéâtre Maurice Halbwachs

Conformément aux consignes gouvernementales, l'accès au Collège de France est soumis au contrôle d'un passe sanitaire ainsi qu'au respect des gestes barrières. Le port du masque est obligatoire dans les amphithéâtres.



Les progrès conjoints de la biologie moléculaire, de l'archéologie funéraire et des sciences de l'environnement permettent désormais de mieux comprendre les mécanismes d'infection et de diffusion de la deuxième pandémie de peste qui balaie l'Europe de 1347 à 1352. De l'analyse de l'ADN à celle du rayonnement solaire, ces savoirs nouveaux contribuent à élaborer le scénario d'ensemble de la plus grande catastrophe démographique de l'histoire de l'Eurasie. Demeure-t-elle plus intelligible pour autant ? S'il paraît évident aujourd'hui que les routes de la peste dessinent les lignes de force des mondes connectés, la géographie exacte de sa diffusion demeure en partie obscure. Surtout, les témoignages documentaires ou iconographiques demeurent rares, lacunaires et difficiles d'interprétation, au point que des questions massives que l'historiographie se pose depuis longtemps — en particulier sur les effets économiques, politiques et sociaux de la peste — demeurent sans réponse. Bref, si la peste noire est « bonne à penser » pour l'historiographie médiévale attentive aux rapports entre savoirs et pouvoirs, c'est aussi parce qu'elle met à l'épreuve le laboratoire de l'interdisciplinarité.

Illustration :
Ambrogio Lorenzetti,
Allégorie de la rédemption,
v. 1338, Sienne,
Pinacoteca Nazionale.

Histoire biologique de l'épidémie et archéologie funéraire

9h15 : Accueil

9h30 : Patrick Boucheron (Collège de France)

Introduction générale

10h00 : Dominique Castex (Université de Bordeaux)

L'archéologie de la peste noire : de l'identification des sites funéraires au développement d'une stratégie thématique

Longtemps les chercheurs engagés dans des problématiques relatives aux maladies infectieuses du passé ont regretté l'absence de vestiges archéologiques permettant d'appréhender autrement que par des textes peu explicites l'attitude des sociétés du passé à l'égard des morts par épidémie. Ce n'est que depuis les années 1980 et le développement de l'archéologie préventive que des ensembles funéraires reconnus comme étant liés à des crises de nature épidémique sont devenus clairement tangibles. La prise en compte des méthodes de l'archéothanatologie, centrées sur la compréhension des modalités funéraires à partir de l'étude des squelettes dans leurs tombes, a non seulement permis de détecter des phénomènes de mortalité anormale (par exemple avec la constitution de sépultures dites multiples) mais également de révéler certaines spécificités des traitements sépulcraux en contexte épidémique ainsi que leurs diversités au cours du temps. Parallèlement, les progrès constants des techniques d'analyse des restes humains ont conduit à l'élaboration d'un certain nombre d'outils nous éclairant sur la nature des crises de mortalité, et tout particulièrement sur la peste. Les travaux archéologiques au départ de faible portée, ont peu à peu permis, au fil des découvertes et des diversités de situations rencontrées, de proposer une étude comparative intégrant plusieurs sites constitués en temps d'épidémie de peste noire. Enrichis par des données historiques, lorsque le contexte s'y prête, et celles fournies par la paléobiologie, elles ont progressivement conduit à un renouvellement complet des connaissances et des problématiques quant aux manifestations et conséquences de ces épidémies sur les sociétés du passé.

10h45 : Sacha Kacki (CNRS)

Recherches bio-archéologiques sur la peste noire : avancées récentes et perspectives

Les fouilles archéologiques menées ces dernières décennies sur des ensembles funéraires relevant tout ou partie de contextes épidémiques ont permis, au gré des découvertes, la constitution d'un large corpus documentaire en lien avec la peste noire et ses résurgences. Aujourd'hui riche d'une cinquantaine de sites répartis à travers l'Europe, il fournit un substrat d'étude inestimable pour appréhender diverses caractéristiques de ces épidémies, dont certaines ne sont que peu renseignées par les sources historiques. Des recherches bio-archéologiques récentes ont ainsi tiré profit de ces archives du sol pour restituer, de manière détaillée, les modalités de traitement funéraire adoptées dans ces contextes de mortalité hors normes, révélant par là même leur diversité, certaines de leurs spécificités territoriales et, plus encore, l'évolution qu'elles ont connue au cours de la deuxième pandémie de peste. En parallèle, l'analyse des squelettes exhumés de ces sites a récemment permis, sur la base des données paléobiologiques collectées, de restituer certaines caractéristiques épidémiologiques de la maladie. Cette dernière semble, à l'aune des résultats des travaux les plus récents, n'avoir généralement pas entraîné de mortalité différentielle selon l'âge, le sexe ou l'état de santé préexistant des individus qui y furent exposés. Pour autant, des variations chrono-géographiques laissent envisager l'influence potentielle d'autres facteurs de risques intrinsèques (p. ex. patrimoine génétique, statut nutritionnel) ou extrinsèques (p. ex. statut social, nature des ectoparasites vecteurs de la maladie), qui sont au cœur de nouveaux travaux de recherche en cours de déploiement.

11h30-11h45 : Pause

11h45 : Étienne Patin (Institut Pasteur)

La peste noire : Quelles conséquences sur l'évolution et la santé humaine ?

La mortalité exceptionnelle causée par la pandémie de peste qui dévasta l'Afro-Eurasie au XIV^e siècle a profondément marqué la société européenne, son économie, sa littérature et son art. La recherche contemporaine en biologie fait également écho de cette période marquante : la peste noire est souvent invoquée comme l'une des

causes principales de certaines particularités génétiques, voire de certaines maladies, qui caractérisent les populations actuelles d'Europe et du Moyen-Orient. Dès 1962, on émet par exemple l'hypothèse que la fréquence des groupes sanguins A, B et O témoigne des effets de la forte sélection naturelle qu'a imposée la pandémie sur la population européenne. Il émerge alors l'idée que nos gènes ont pu rendre nos ancêtres plus ou moins résistants ou susceptibles à l'infection par *Yersinia pestis*. D'ailleurs, peut-être qu'une partie de la mortalité catastrophique de la peste Noire serait due à la grande susceptibilité de la population médiévale à cette infection... Mais comment vérifier cette hypothèse ? Une révolution technologique récente en génétique pourrait nous permettre de déterminer pour la première fois le rôle de nos gènes dans cette pandémie meurtrière et, de manière plus surprenante, de mesurer l'effet qu'a eu cette pandémie sur l'évolution et la santé humaine.

12h30-13h00 : Discussion générale

13h00 : Pause déjeuner

14h30 : Anne-Marie Moulin (CNRS)

La fin de la peste : un enjeu social et biologique dans l'histoire

La gestion de la pandémie contemporaine de Covid-19 ne semble guère avoir bénéficié des « leçons de l'Histoire » ; en revanche, elle a ravivé les questions que l'humanité se pose à propos des épidémies comme la peste. Pourquoi la peste s'interrompt-elle et quelle est la part du biologique (immunité individuelle et collective, mutations de la bactérie, génétique humaine, vecteurs et réservoirs...) et du socioculturel (conceptions de la transmission, mesures de lutte...)? Anne Marie Moulin revient sur le débat sur la contagion et les stratégies et moyens de préservation de la peste médiévale, entre Orient et Occident.

15h15 : Barbara Bramanti (University of Oslo)

The medieval plagues : ecology, transmission modalities and routes of the infection

Cette communication exposera les principaux résultats du programme MEDPLAG soutenu par l'ERC (2013-2018).

16h00-16h15 : Pause

16h15 : Philippe Sansonetti (Collège de France)

"Archéodésoxyribonucléologie" de la peste

Cette conférence tentera de déchiffrer ce que les génomes de *Yersinia pestis* reconstitués à partir d'ADN ancien peuvent nous apprendre sur l'origine, la dynamique et l'évolution des grandes pandémies de peste. Elle envisagera néanmoins les limites de l'approche moléculaire et insistera sur la nécessité de l'intégrer dans une historiographie revisitée, dégagée de certains préjugés, et une ouverture zoonotique et écologique.

17h00-17h30 : Discussion générale

COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

Thomas Römer
Administrateur du Collège de France
11, place Marcelin-Berthelot, 75005 Paris
www.college-de-france.fr

Année
académique
2021/2022